

BEYOĞLU

DIRECTION:

Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace

TEL.: 41892

REDACTION:

Galata, Eski Banka sokak, Saint Pierre

Han No 7

TEL.: 49266

Directeur - Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'ACCORD COMMERCIAL AVEC L'ALLEMAGNE SERA SIGNE AUJOURD'HUI

Déclarations de M. Nazmi Topçuoglu

Le ministre du Commerce, M. Nazmi Topçuoglu, a fait les déclarations suivantes au "Vakit" :

— Les pourparlers commerciaux avec l'Allemagne sont terminés dans leurs moindres détails. L'accord n'a pas été signé toutefois. Il le sera très probablement demain (aujourd'hui).

Conformément à l'accord, les Allemands exécuteront toutes les commandes que nous leur avions passées avant la guerre, sauf en ce qui concerne les bateaux commandés par l'administration des Voies Maritimes et qui sont restés en Allemagne. Les Allemands nous livreront aussi des machines et des pièces de machines. En échange, ils nous achèteront du tabac, du mohair, de l'orge, du blé et des fruits secs. Le tabac représentera 40 % du total de leurs achats.

Les dettes que nous avons contractées envers l'Allemagne seront couvertes par les avances que nous avions faites sur nos commandes d'avant la guerre. Dans le cas où l'Allemagne serait encore créditrice, on procéderait à une liquidation générale de nos comptes.

Les transactions avec l'Italie

Les produits italiens ont recommencé à arriver en notre pays. Notre compte créditeur envers l'Italie qui était de 2 millions de Ltqs. a baissé à 800.000 Ltqs. Les envois de marchandises italiennes continueront.

S. E. DE PEPPO A ISTANBUL

L'ambassadeur d'Italie, S.E. De Peppo est arrivé d'Ankara par l'Express d'hier. Il compte passer quelques jours en notre ville.

Les invalides de la Guerre d'Indépendance

Nous avons déjà annoncé que les invalides de la Guerre de l'Indépendance recevraient des gratifications. La liste élaborée à cet effet prévoit une gratification de 300 livres pour 6 officiers et des sommes variant entre 400, 300, 200 et 100 livres pour 37 soldats, d'après leur degré d'invalidité.

La Roumanie n'quitte pas l'Entente Balkanique

Bucarest, 16 A.A. - L'Agence Rador communique :

La nouvelle publiée par certains journaux étrangers que la Roumanie se retirerait de l'Entente Balkanique, est dénuée de tout fondement.

Transfert en Grèce de Grecs de Russie

Par le bateau soviétique «Svanetta», un groupe de 350 Grecs de Russie, allant s'installer en Grèce, est arrivé hier dans notre port. Ils ont été transbordés à bord du bateau grec «Vivi» qui les attendait en rade d'Istanbul pour les transporter en Grèce.

L'attaque de l'aviation italienne contre Haïffa

Dix appareils y ont participé. — L'effet de surprise a été complet

Rome, 16. — Au sujet de l'incursion effectuée contre Haïffa annoncée par le communiqué officiel d'aujourd'hui, on relève qu'elle revêt une importance toute particulière.

UN CENTRE IMPORTANT

Haïffa appartient, en effet, au système des bases navales anglaises qui comprend également Alexandrie et Chypre. Puissamment outillée par les Anglais, elle est devenue leur principale base en Méditerranée Orientale. Le fait qu'elle se trouve hors du territoire égyptien, jugé peu sûr et plus loin qu'Alexandrie de la zone d'action des avions italiens des bases de l'Egée, a induit les Anglais à y accumuler les défenses et les ouvrages de protection.

En outre, et c'est là le point le plus important, Haïffa se trouve à l'aboutissement du pipeline de Mossoul — et l'on sait l'importance vitale du pétrole dans la guerre moderne.

L'ATTAQUE

L'incursion a été effectuée par 10 avions italiens partis des bases aériennes de l'Egée. Aussitôt aperçus par les Anglais, les avions furent l'objet de tirs violents de la part de toute l'artillerie de D.C.A. échelonnée le long des côtes et sur les collines qui dominent la ville.

Néanmoins, les avions entamèrent leur bombardement et ne tardèrent pas

à atteindre tous les objectifs visés, savoir : le port, l'aérodrome et les grands réservoirs de pétrole. Un très violent incendie a éclaté à la suite du bombardement.

Les avions anglais qui se trouvaient sur le camp d'aviation décollèrent pour engager le combat contre les bombardiers italiens, mais ils ne purent atteindre ceux-ci, car ils avaient rebroussé chemin aussitôt après avoir jeté leurs bombes.

SURPRISE COMPLETE

Pendant le vol de retour, les équipages des avions italiens purent observer plus aisément les effets du bombardement. Ils constatèrent que l'incendie des dépôts de pétrole avait pris des proportions énormes.

Le succès de l'incursion est dû notamment à l'effet de surprise, qui fut complet. Les Anglais étaient convaincus en effet que Haïffa, étant éloignée de plusieurs centaines de kilomètres des bases aériennes italiennes, ne pouvait être atteinte ni attaquée.

Les aviateurs italiens qui ont effectué un vol de cinq heures environ en haute mer ont fourni, par cette incursion, la preuve évidente que la Méditerranée est devenue pour l'aviation italienne un grand lac où elle peut librement opérer, en poussant jusqu'aux bases ennemies les plus éloignées.

Les discours de M. M. Alexander et Churchill

Commentaires italiens

Rome, 16. — Le discours prononcé par le premier Lord de l'Amirauté, M. Alexander, est largement reproduit par la presse italienne qui en fait ressortir les passages les plus essentiels. La "Tribuna" observe, par exemple, que M. Alexander a reconnu que le blocus auquel l'Angleterre est soumise est entré dans sa phase intense.

« Ce n'est déjà pas mal, note la "Tribuna" pour un pays qui prétendait affamer l'Europe et qui se trouve aux prises lui-même avec des difficultés de ravitaillement ».

De son côté, M. Churchill a fait... généralement savoir que l'Angleterre renonce à continuer le massacre de la flotte française et que les navires se trouvant dans le port de Toulon seront laissés tranquilles. « Cela signifie, note le journal, que les bombes de l'aviation fasciste contre les navires britanniques qui se dirigeaient au delà de Gibraltar, ont touché juste ».

Tant M. Alexander que M. Churchill ont adressé un appel désespéré aux Etats-Unis et au Canada. Il faut y voir la preuve que l'Angleterre est proche de l'agonie. Les hommes d'Etat français adressèrent un appel semblable à l'Amérique, avant leur capitulation. On pourrait dire, conclut la "Tribuna" que l'Amérique porte malheur à tous les pays qui invoquent son aide...

Le "Popolo di Roma" constate qu'en ce moment très critique pour la Grande-Bretagne (Voir la suite en 4ème page)

A la veille de l'attaque contre la Grande-Bretagne

Les préparatifs allemands. — La leçon des

Berlin, 17 (Radio) - Au sujet de l'attaque contre l'Angleterre et des publications qui ont lieu à ce propos dans la presse internationale on communique de source autorisée allemande :

1o) Les bases d'action des troupes allemandes sur tout le littoral depuis la Norvège jusqu'au golfe de Gascogne ont été réorganisées et renforcées ;

2o) Les opérations de l'aviation allemande contre les îles britanniques qui ont été réorganisées et renforcées ;

2o) Les opérations de l'aviation allemande contre les îles britanniques qui ont eu lieu jusqu'ici ne constituaient que des attaques isolées ;

3o) La flotte anglaise n'a pas pu empêcher l'occupation de la Norvège septentrionale ; elle est très sensible aux attaques d'avions ;

4o) Au sujet des ouvrages de fortifications érigés sur le littoral britannique, on précise que les Allemands ont démantelé les ouvrages les plus puissants qui soient au monde ;

5o) La situation économique de l'Angleterre est considérée très grave et non en Allemagne seulement. L'Amirauté

britannique elle-même avoue l'intensification de la guerre à la marine marchande britannique en l'attribuant à l'entrée en action de nouveaux sous-marins allemands et à la fréquence accrue des attaques aériennes.

LE MORAL EN GRANDE-BRETAGNE

Rome, 16 (Radio) - Un correspondant de la Stefani a pu recueillir de personnes dignes de foi, arrivées récemment d'Angleterre, des renseignements intéressants sur la situation en ce pays.

Le public est partagé entre l'orgueil traditionnel britannique qui se refuse à admettre l'éventualité d'une catastrophe et la crainte que cette catastrophe ne soit imminente. D'autre part, le système de délation établi par M. Churchill a créé une véritable terreur dans le pays.

Tous les véhicules privés sont réquisitionnés. On en a constitué des centaines de parcs où les autos sont prêtes à entrer en action à tout appel.

Toutes les familles ont été invitées à avoir chez elle des vivres pour 30 jours.

Toutes les plaques indiquant les noms des rues, des villages, des stations ferroviaires, ont été enlevées.

Dans l'ensemble on estime que 50 %

précédents récents

des mesures prises tant par les autorités que par la population auront pour seul effet d'accroître l'encombrement et le désordre en cas d'attaque.

L'Angleterre est dans la situation d'une forteresse assiégée. Toutes les communications avec le Continent sont pratiquement interrompues. Les rares correspondants étrangers demeurés en Angleterre sont soumis à une censure très sévère.

La confiance en la toute puissance britannique a eu pour effet que l'on a négligé de créer des réserves de vivres, de façon qu'à l'heure actuelle la majeure partie des transports sont consacrés précisément au transport de vivres.

Le rythme de la production de matériel de guerre est gravement atteint par la fréquence des bombardements aériens et surtout par les bombardements et les torpillages de navires marchands qui compromettent l'arrivée des matières premières.

Dans les rues, des orateurs improvisés proposent de fusiller quiconque oserait parler d'une issue de la guerre autre que la victoire et de pourparlers avec l'Allemagne.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE



LA QUESTION DES DETROITS

Ces temps derniers, constate M. Asim Us, les journaux étrangers parlent fréquemment des démarques que tel ou tel Etat ferait auprès de la Turquie à propos de la question des Détroits.

Il nous semble que les auteurs de ces publications ignorent la substance de la question.

Le traité de Lausanne ouvrait les Dardanelles et le Bosphore au trafic de tout genre, sous le contrôle d'une commission internationale. Seulement, pour que ce régime de libre passage ne compromît pas la Turquie en cas de guerre, l'Angleterre, la France, l'Italie et le Japon accordaient leur garantie au nom de la S. D. N. Mais, à la suite des événements d'Extrême-Orient et d'Ethiopie, le Japon et l'Italie quittèrent la S. D. N. La garantie prévue se trouva donc compromise. A la suite de la démarche du gouvernement de la République turque, une conférence se

réunit à Montreux, avec la participation de la Méditerranée. Au cours de cette conférence, un nouveau régime des Détroits fut établi basé sur le principe de la sécurité de la Turquie.

C'est là le régime qui est appliqué aujourd'hui aux Détroits. La convention de Montreux a été signée par l'U. R. S. S. et l'Angleterre, les premières, ainsi que par la France, l'Italie, la Roumanie, la Bulgarie et la Grèce. Seule l'Allemagne, qui n'avait pas participé à la conférence en raison de la situation internationale, a adhéré à la convention après coup, comme d'ailleurs l'Italie.

Or, la convention de Montreux comporte une clause spéciale. Il y est dit que la convention sera révisée tous les cinq ans et subira les modifications que les circonstances pourront imposer. L'Allemagne, qui est devenue un grand pays danubien, pourrait participer à la prochaine conférence des Détroits. Et les idées qu'elle formulerait pourraient y être examinées.

Du moment que s'offre cette possibilité de révision — à condition que la sécurité de la Turquie ne soit pas compromise et que l'essence même du traité ne soit pas modifiée — comment admettre que tel ou tel Etat entreprenne d'imposer ses volontés à la Turquie, qui est la maîtresse des Détroits et aux autres Etats riverains de la mer Noire et de la Méditerranée ?

Bref, il est beaucoup question d'un attentat contre la Turquie à propos de la question des Détroits, qui est vitale pour elle. Ceux qui, à tout bout de champ, soulèvent la question des Détroits comprennent leur erreur.

Yeni Sabah

LA TURQUIE ET LES SOVIETS

Voici les conclusions d'un long article que M. Hyseyin Cahid Yalçın publie sous ce titre :

La Turquie n'est ni socialiste, ni communiste. Mais elle est la partisane la plus sincère du communisme et du bolchévisme en Russie. Car la Russie com-

muniste est une réalité qui nous inspire la confiance et nous garantit que la Russie ne s'abandonne pas à des visées impérialistes aux dépens de la Turquie.

Dans ces conditions, nous sommes un voisin qui désire, à tous les points de vue, le bien, la stabilité et la force de la Russie et nous y voyons une garantie pour notre propre pays. Ce voisin Turc n'est pas seulement un ami pour les Soviétiques; le cas échéant, il pourrait être un allié fidèle. Les Détroits ne sauraient être, pour un pareil voisin un empêchement; on peut songer à les utiliser, le cas échéant comme un moyen de défense. A notre point de vue, il y a entre la Turquie et l'U. R. S. S. une véritable communauté d'intérêts créée par la géographie, la nature et les régimes établis. Les dangers communs et les menaces communes ordonnent cette alliance.

Les deux pays ont besoin d'être unis officiellement par les liens d'un traité, en prévision de mille et une sombres éventualités. Qui sait, peut-être est-ce précisément pour cela que l'on cherche à semer entre nous la désunion ?



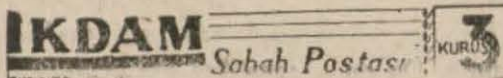
FINIRA-T-ON PAR NOUS INQUIETER A NOUS AUSSI ?

M. Ebuzziya Zade Velid estime peu vraisemblable un débarquement en Angleterre; il cite à ce propos les précédents des Dardanelles et de l'action anglaise en Norvège.

'Et alors que nous n'avons que 8 canons aux Dardanelles qui fussent en état de servir, l'Angleterre en a peut-être 8.000 sans compter les pièges à tanks, les barrages de ballons, etc...

Néanmoins, en parcourant hier les journaux et en lisant les paroles du célèbre journaliste de M. Mussolini, M. Gayda, ainsi que les menaces des journaux allemands, nous n'avons pas pu nous empêcher d'être impressionnés.

Personnellement, nous ne sommes guère un auditeur assidu de la radio et nous ne prêtons pas une importance excessive aux nouvelles qu'elle diffuse. Mais nous avons constaté, lors de la bataille de France, que certaines de ces informations se sont réalisées telles qu'elles. C'est pourquoi les fortes paroles attribuées à M. Gayda nous ont, plus ou moins impressionnés. Les Allemands, ont-ils réellement fait de grands préparatifs pour la conquête de l'Angleterre ? Le retard même que l'on constate n'est pas sans apporter un semblant de confirmation à cette hypothèse. En tout cas nous sommes à la veille des événements les plus émouvants et les plus animes sur le front occidental. Voyons ce que l'on nous réserve, du jour au lendemain... Et qui sait si, au moment où nous redoutons la guerre, la plus sanglante de l'histoire, ce ne sera pas la paix qui s'offrira à nous !



LES NOUVEAUX OFFICIERS D'ETAT-MAJOR DE L'ARMEE

Commentant la distribution des diplômes aux nouveaux officiers d'état-major, M. Abidin Daver observe (Voir la suite en 4ème page)

LA MUNICIPALITE

CONTRE LE «COUP DE FUSIL»

M. Va-Nu insiste pour que le contrôle de la Municipalité soit étendu à la fois au prix et à l'abondance des portions servies dans les établissements publics.

« On nous répond : Nous avons laissé libre ce côté de la question : que la concurrence exerce son action. Mais si nous adoptons ce principe de la libre concurrence pourquoi ne pas l'étendre à toute la vie économique ? Pourquoi poursuivre la spéculation, pourquoi déporter tel ou tel négociant convaincu de bénéfices illicites ?

Il y a une classe moyenne très sympathique qui s'est créée à Istanbul. Elle est composée de caissiers, de contre-maitres, d'exploitants de petits magasins. Il faut créer une vie sociale à leur usage. Il y a, à Istanbul, de ces rues qui sont bordées par de gigantesques immeubles à appartements et qui ne sont même pas pavées. Notre classe moyenne nous fait songer à ces rues : elle s'est créée d'elle-même, mais aucun effort n'a été dépensé à son intention.

Nous nous disons :

— Ce sont là des établissements où l'on ne va qu'une fois : si les consommations y sont trop chères on n'y retournera pas. Et l'établissement fera faillite.

Il faut que le jeune ouvrier qui va dans cet établissement avec sa fiancée n'y soit pas trompé même une seule fois. Et il ne faut pas que ces gens qui dressent leurs bœufs au Bosphore, aux îles, à Moda, à la faveur d'un paysage agréable puissent remplir leur caisse en trouvant une seule fois, des concitoyens différents comme ils le font actuellement.

Le jour où nous aurons assuré à notre classe moyenne des établissements qu'elle pourra fréquenter régulièrement, nous aurons fait un premier pas dans la voie des tâches d'une Municipalité démocratique.

LE PAIN POPULAIRE

La Municipalité a reçu le nouveau type de pain populaire préparé par le ministère du Commerce. Il comportera 50 pour cent de farine de blé tendre et autant de farine de blé dur. D'après les méthodes appliquées jusqu'ici, il était possible de retirer de 100 kg. de blé 80 kg. de farine : ce rendement sera accru et porté à 82 kg. En même temps, on retirera d'un sac de farine 98 pains au lieu de 94. En vue d'accorder une aide aux paysans, le gouvernement paie 50 paras de plus par kg. pour ce nouveau type de pain.

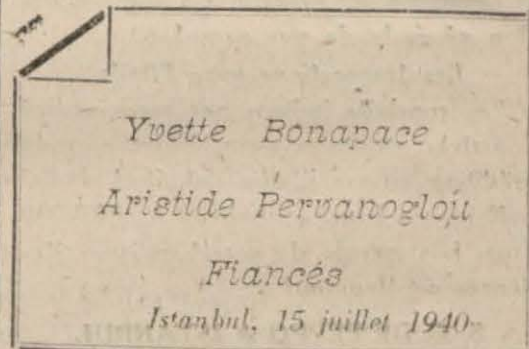
Grâce à ce nouveau pain aucune majoration de prix ne s'imposera pas. Seulement la Municipalité produira ce nouveau pain dans certains fours déterminés et à raison de demi kilo chaque. La Municipalité communiquera au ministère le résultat des expériences qu'elle réalisera avec cette catégorie de pain.

UNE PLACE POPULAIRE A FLORYA

La Municipalité a décidé la création à Florya d'une place populaire dont l'accès sera gratuit. Des crédits à cet effet ont été mis à la disposition du «kaymakam» de Bakirkeuy.

LA GLACE INTROUVABLE

Des plaintes sont adressées à la Municipalité concernant la vente de la glace. Les centres de vente qu'elle avait désignés dans les divers quartiers n'ont pas encore commencé à fonctionner. D'autre part, les marchands vendent à 4 pirs le kg de glace qu'ils auraient dû céder à 100 paras. La Municipalité est décidée à sévir pour empêcher cette forme d'abus.



La comédie aux cent actes divers...

QUI A TUE ?

Un meurtre avait eu lieu récemment dans des circonstances particulièrement odieuses, à Kurugesme. Un jeune homme, du nom de Zeki, avait tué son père Sevkî et son frère Radi, pour une question d'héritage.

Devant le juge d'instruction, le veru a plaidé non-coupable. Il accuse de ce double meurtre un autre de ses frères, Siddik. Et il a même présenté, à cet égard, certaines preuves que le procureur de la République a retenues. Siddik a été inculpé et cité devant le tribunal dit des pénalités lourdes.

LE COQUET BUTIN

Profitant de ce que Mme Hermine était sortie, un cambrioleur s'introduisit chez elle à Nicanlar, rue Kuyulubahçe. Visite singulièrement rémunératrice : notre homme eut pour butin des bijoux divers, pour une valeur de 10.000 Liras et une somme rondelette en effectifs. On devine le désespoir de la malheureuse Mme Hermine en constatant l'élendue de son infortune.

Avisée de l'événement, la police mit rapidement la main au collet du voleur. C'est un récidiviste du nom de Chaban. Un portier d'immeuble, à Gumuch-

soyoun lui servait de receleur.

GALANTERIE

Un certain Huseyin, se faisant passer pour un célibataire, avait fait une cour en règle à la dame Halidje. Cette dernière n'était pas insensible d'ailleurs à ses assiduités, d'autant plus que notre homme est fort joli garçon et qu'il ne manque pas d'une certaine facilité d'élocution.

Or, la dame apprit, un beau jour, que son prétendant était bel et bien marié et par surcroît père de quatre enfants ! Furieuse, elle voulut rompre.

Mais Huseyin ne prit pas la chose ainsi. Il déclara avoir fait des dépenses pour un montant de 15 Liras en faveur de la belle et prétendit que cette dernière le remboursât pour toutes les fleurs qu'il lui avait offertes et toutes les glaces qu'il lui avait payées. On n'est pas plus galant !

Suffoquée, Halidje lui dit vertement son fait. Huseyin répondit sur le même ton.

Finalement l'affaire est venue devant le tribunal de paix. Le don Juan s'est vu condamné à trois jours de prison et 1 Lira d'amende pour insultes.

Relation officielle intégrale des combats du 8 au 13 juillet en Méditerranée

Communiqué du Grand Quartier Général Italien

Quelque part en Italie, 16 - Communiqué No 37 du Grand Quartier Général italien :

A l'aube du 8 juillet, une de nos formations navales importantes était sortie de ses bases pour effectuer une reconnaissance en force en Méditerranée Centrale dans le but d'assurer la liberté des communications maritimes. Ces reconnaissances ne sont pas portées à la connaissance du public afin que l'ennemi ne puisse pas tirer profit de ces informations.

Dans une position opportune à l'égard de la zone explorée, on avait placé, au gué, plusieurs sous-marins avec mission d'attaquer les forces navales ennemies qui auraient pu être éventuellement aperçues et de fournir des informations sur leurs mouvements. Un vaste réseau d'exploration aéronavale complétait le système naval, tandis que d'autres formations d'aviation croisaient comme d'habitude en Méditerranée Occidentale et Orientale.

LES FORCES NAVALES ANGLAISES ONT PRIS LA MER...

Bientôt on signalait qu'une escadre anglaise, sortie d'Alexandrie, et comprenant au total 3 cuirassés de 31.000 tonnes, armés de 8 pièces de 381 m. m. chacun, un porte-avions, 5 croiseurs et 15 contre-torpilleurs avançait en Méditerranée Orientale, le cap vers l'Ouest.

Presque en même temps, on signalait qu'une autre escadre anglaise composée de 2 cuirassés, le «Hood», de 41 mille 500 tonnes, armé de 8 pièces de 381 m. m. et un cuirassé du type «Valliant», de 31.000 tonnes, également armé de 8 pièces de 381, du navire porte-avions «Ark Royal» de 2 croiseurs et de 8 contre-torpilleurs était sortie de Gibraltar et se dirigeait vers les Baléares.

Une information, fournie par un de nos sous-marins en grand garde qui avait coulé un contre-torpilleur d'escorte de la grosse formation ennemie, confirmait l'avance de l'escadre de l'est vers la Méditerranée Centrale.

LA PLAN ITALIEN

Sur base de ces informations, le plan suivant était arrêté:

1.— Attaquer pendant toute la journée du 8, au Sud de Candie, au moyen de l'aviation de bombardement de la mer Egée et de la Libye, les navires de guerre ennemis venant d'Alexandrie;

2.— Surveiller l'escadre «Hood», encore lointaine, afin d'être en mesure de l'attaquer à temps aussitôt qu'elle serait entrée dans le rayon d'action utile de nos bombardiers;

3.— Envoyer une escadre navale dans une zone où elle pourrait venir au contact de l'ennemi, dans la journée du 9, et couvrir tout notre secteur côtier qui constituait l'objectif probable de l'ennemi.

LE PREMIER CONTACT

Au cours de la journée du 8, depuis 9 h. du matin jusqu'à 20 h. environ l'aviation attaquait, en dix vagues successives, la flotte en Méditerranée Orientale, avec de bons résultats. Au moins 10 ou 12 grosses bombes atteignirent la cible; à bord d'un croiseur un incendie éclatait.

Au cours de la nuit du 8 au 9, nos escadres navales rejoignaient la zone é-

tablie. Le matin du 9, la visibilité réduite, due à la brume qui s'étendait sur la mer empêchait de maintenir le contrôle de la formation anglaise.

A 13 h. 30, celle-ci donnait des signes de sa présence dans la mer Ionienne par des attaques d'avions-torpilleurs contre un groupe de nos croiseurs détachés en explorations avancées. Cette tentative était rapidement écartée, tandis que 5 d'entre les 9 appareils qui avaient attaqué étaient abattus par le feu de la D. C. A. de nos croiseurs.

Entretiens, des hydravions, catapultés par nos croiseurs, et lancés à la recherche de la formation ennemie fournissaient des informations précises qui permettaient au commandant en chef d'établir, à 15 h. 45, le contact des artilles.

LA BATAILLE

Le groupe de nos croiseurs, qui se trouvait le plus près des navires similaires de la formation adverse ouvrait le feu, suivi par les cuirassés «Cesare» et «Cavour» auxquels les cuirassés britanniques répondaient immédiatement.

Malgré la grande distance (26.000 m.) le tir était rapidement ajusté et plusieurs coups portants étaient enregistrés. On vit un des navires ennemis plonger de la proue et cesser le feu. Le tir de l'adversaire paraissait également efficace: un obus de 381 atteignit un de nos cuirassés. Il explosa sur le pont, au centre du navire, sans l'empêcher toutefois de continuer son tir avec la même intensité, aucune partie vitale du navire n'ayant été atteinte.

Tandis que la bataille se déroulait ainsi entre les gros navires, les escadrilles de contre-torpilleurs qui se trouvaient en position favorable se portaient audacieusement à l'attaque, malgré le feu de barrage des grosses unités ennemies. L'opposition des contre-torpilleurs adverses et le bombardement des avions ennemis pour éviter les torpilles, un de ces engins, lancés par une des unités de l'escadrille des «Freccia», atteignit un croiseur. En outre, pendant la manœuvre d'approche, cette escadrille abattit trois avions anglais.

L'aviation de la Sicile et de la Pouille entrée en action à 15 h., poursuivait son action sans interruption sur le ciel de la bataille, mais les conditions de la visibilité, qui étaient très mauvaises, à cause de la brume qui n'avait pas complètement disparu, de la fumée des pièces d'artillerie, des écrans protecteurs qui couvraient les navires pendant la manœuvre, empêchaient toute intervention efficace.

La flotte ennemie changeait alors nettement de route mettant le cap au Sud Ouest et s'éloignait en zig-zag, pour se soustraire le plus possible à l'action aérienne.

L'ATTAQUE AERIEENNE CONTRE LE GROUPE DE L'OUEST

Entretiens, le groupe «Hood» avait poursuivi sa route et était arrivé, dans l'après-midi du 9, au Sud des Baléares. Ainsi, pendant que dans la mer Ionienne la bataille faisait rage, l'aviation de la Sardaigne entamait son action implacable qui devait être poursuivie jusqu'aux dernières heures de la journée. Quelques groupes de bombes atteignirent en plein

Athènes, Salonique, Sofia et Bucarest



sont reliées avec l'Allemagne par les lignes aériennes régulières des tri-moteurs de la « Deutsche Lufthansa » qui assurent la communication directe avec les réseaux internationaux

Renseignements et billets à l'agence

HANS WALTER FEUSTEL

Adr. Télég. : Hannafung 45 Quai de Galata Téléph. : 41178

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN.

Quelque part en Italie, 16 - Communiqué No 36 du Grand Quartier Général italien :

Le torpillage d'un contre-torpilleur britannique, annoncé par le communiqué d'hier, est le résultat d'une heureuse rencontre entre un de nos sous-marins qui engagea audacieusement la bataille, avec six contre-torpilleurs.

Une de nos formations aériennes a bombardé en Palestine la base de Haifa, important centre pétrolier. Plusieurs dépôts, raffineries et autres installations furent atteints, provoquant de gigantesques incendies que nos aviateurs, qui sont tous rentrés à leur base, voyaient encore pendant le voyage de retour, à une distance de 200 km.

Au cours d'une incursion aérienne ennemie sur Tobruk, demeurée sans résultat, un avion anglais a été abattu : l'équipage a été fait prisonnier.

En Afrique orientale, grâce à une brillante action, nos troupes ont occupé les localités de Sakeila, Tekali, Tagaba, Kokaya, Dula et Danisa, éliminant la saillie qui, du Kenia, pénétrait vers Dolo, en Somalie et raccourcissant le front d'environ 300 km.

Une tentative d'attaque ennemie dans la zone du lac Rodolphe a été repoussée avec le concours des populations locales en infligeant des pertes à l'ennemi.

leur cible : un navire porte-avions était touché et à bord d'un navire de bataille éclatait un incendie que l'on pouvait voir aisément.

Le soir même, le groupe «Hood» reprenait la route du retour vers sa base de départ.

La journée du 9 se terminait ainsi par un succès important de nos forces navales et aériennes qui, pour la première fois, s'étaient mesurées à celles que la marine britannique alignait contre elles en masse.

Le succès apparut clairement lorsque les deux groupes ennemis s'éloignèrent vers leurs bases, démontrant, ainsi, qu'ils renoncèrent à atteindre ce qui constituait sans doute leurs objectifs. La formation anglaise qui s'était soustraite à la bataille de la mer Ionienne, limita en effet sa manœuvre aux nécessités de la protection d'un petit convoi de 5 vapeurs en route de Malte vers Alexandrie, tandis que le «Hood» continuait lentement sa route vers Gibraltar.

LA POURSUITE

Pendant la journée du 11 les aviations de Sicile et de Libye, qui n'avaient pu apercevoir la veille que des éléments isolés, reprirent leur tir contre les forces navales anglaises qui faisaient route vers l'Est, réparties en trois groupes et à des allures différentes, suivant la gravité des dégâts et des avaries qu'elles avaient subies. Cette action se poursuivit sans interruption au cours des journées du 12 et du 13, au cours desquelles les forces aériennes de Libye et

COMMUNIQUE ALLEMAND

Quartier Général du Fuehrer, 16 - Le commandement en chef des forces armées allemandes communique :

Un de nos sous-marins annonce avoir détruit 23.600 tonnes de navires marchands ennemis ou utilisables pour l'ennemi. Un autre sous-marin a torpillé un pétrolier de 9.000 tonnes naviguant au sein d'un convoi puissamment protégé.

Des attaques répétées ont été dirigées le 15, par notre aviation, contre le trafic maritime ennemi, dans la Manche, coulant 3 bateaux de commerce déplaçant un total de 18.000 tonnes et en endommageant 3 autres à coups de bombes.

Durant la journée du 15 également, les aérodromes de Pembroke, St-Merryn, Plymouth et Winchester ont été violemment bombardés. Des installations des ports ainsi que des entreprises industrielles ont été attaquées avec un visible succès.

Des incursions d'avions anglais contre l'Allemagne septentrionale et occidentale n'ont pas causé de dommages.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Le Caire, 16 A.A. - Communiqué de la Royal Air Force :

Une autre attaque aérienne fut effectuée avec succès contre Tobruk en Libye. Plusieurs bombes furent lancées. Des explosions se produisirent et on enregistre (La suite en 4ème page)

de l'Égée entraient en action à mesure que le permettait la distance qui les séparait des différents groupes ennemis. Ainsi, ces formations italiennes d'avions terrestres s'élançaient hardiment en hauteur, jusqu'à 600 km. de leurs bases, méritant ainsi une mention particulière - ment honorable.

Non moins de 40 attaques se succédèrent contre l'ennemi et non moins de 50 bombes, dont plusieurs de très gros calibre, atteignirent les navires de l'adversaire avec des effets évidents. Dix appareils de chasse ennemis furent abattus.

Dans la matinée du 11, le groupe «Hood» rentra à Gibraltar tandis que les forces navales d'Alexandrie n'atteignirent ce port que dans la nuit du 13.

LE BILAN DE LA BATAILLE

L'ennemi n'a pas encore avoué ses pertes. Il résulte toutefois des témoignages de ceux qui ont participé au combat, d'une documentation photographique précise et indiscutable, de la lenteur avec laquelle les navires ennemis parcoururent le chemin du retour, de la réaction anti-aérienne qui allait en s'affaiblissant, que ces pertes furent considérables.

En effet, un contre-torpilleur et un cargo furent sûrement coulés, 2 navires de combat, 4 croiseurs, 2 porte-avions, 2 contre-torpilleurs furent sûrement atteints - un certain nombre d'entre eux à plusieurs reprises et sérieusement; 12 avions furent abattus et une dizaine endommagés ou détruits par les bombes qui atteignirent un porte-avions.

Vie Economique et Financière

Le désarmement de l'armée égyptienne

ON SONGERAIT A LIMITER LA CONSOMMATION DU THE

Ankara, 16 (Du "Tan") - En vue de limiter la consommation du thé et du café qui viennent de l'étranger et qui représentent un total important dans nos importations, on envisage d'interdire la vente de ces produits dans les cafés et les lieux publics. On remplacerait le thé et le café par le tilleul, l'ayran, les sirops, les fruits frais et secs. Par contre la vente au public du café et du thé demeurerait libre.

LE PRIX DU BOIS, DU CHARBON DE BOIS ET DE LA VIANDE

A la suite de la hausse qui a été constatée sur le prix du bois, du charbon du bois et de la viande, la Municipalité a jugé opportun de fixer sur ces articles

un prix maximum. Des études dans ce sens ont été entamées.

La Foire Internationale d'Izmir

Les préparatifs concernant la Foire internationale d'Izmir qui sera ouverte dans cinq semaines continuent fiévreusement. Une importante partie des pavillons a été prise en location.

Les achats métalliques des bureaux officiels

Les produits métalliques qui devront être livrés aux bureaux officiels le seront au fur et à mesure des besoins de ces bureaux.

Les économies de papier

Le bureau de la présidence du Conseil a envoyé une circulaire aux départements officiels leur recommandant de consommer du papier et des registres avec économie.

LE JAPON ADOPTE LE RÉGIME DU PARTI UNIQUE

Le cabinet Yonai a démissionné

Tokio, 16 A.A. (Reuter) - Le ministre de la Guerre, M. Hata, visita aujourd'hui le premier ministre avant la réunion habituelle du Cabinet et lui fit part de l'opinion de l'armée au sujet de la « nouvelle structure politique » qui a été suggérée. M. Hata a demandé au premier ministre de considérer le point de vue de l'armée. Il semble qu'aucune décision définitive ne fut prise au cours de l'entretien de ce matin et il est probable qu'une nouvelle conversation aura lieu entre le premier ministre et le ministre de la Guerre aujourd'hui ou demain.

La faction orthodoxe du parti Seiyukai a annoncé aujourd'hui qu'elle adhérerait au nouveau « parti national », patronné par le prince Konoye, ancien premier ministre. La convention du parti a approuvé aujourd'hui la dissolution de cette faction.

Ainsi qu'il était prévu, le Cabinet Yonai a présenté ce matin sa démission.

Le prince Konoye constitue le nouveau gouvernement

Rome, 16 - M. Yonai ayant présenté la démission du Cabinet à l'Empereur Hirohito, le prince Konoye a été chargé de former le nouveau gouvernement. Le prince, leader du nouveau parti unique nippon, envisagerait l'instauration au Japon d'un nouvel ordre politique et social.

Les répercussions sur les négociations en cours

Londres, 16 A.A. (Reuter) - Le rédacteur diplomatique de Reuter apprend dans les milieux autorisés qu'il est actuellement impossible de juger l'effet que la démission du Cabinet japonais pourrait produire sur les négociations en cours entre l'ambassadeur britannique, sir Robert Craigie, et le ministre des Affaires étrangères, M. Arita, au sujet de la réduction du trafic de marchandises par la voie de la Birmanie. Le gouvernement des Etats-Unis a été constamment tenu au courant des négociations. L'ambassadeur à Moscou en fut également informé et le gouvernement britannique est prêt à répondre à toute question posée à Moscou ou à Londres par le gouvernement soviétique.

Aucune protestation ne fut reçue de la part du gouvernement chinois mais il ne peut que la note de protestation ait été remise à l'ambassadeur britannique à Chungking et qu'elle soit en route

pour Londres. L'ambassadeur chinois à Londres a été tenu au courant des conversations anglo-nippones.

Les propositions britanniques

Londres 15 A.A. - Le correspondant diplomatique du "Times" écrit que dans les récentes conversations de Tokio avec le ministre des Affaires étrangères Arita, l'ambassadeur britannique Craigie offrit de réduire le transport en Chine de certaines catégories de marchandises, par la route de Birmanie, pendant trois mois, à condition que cette période soit employée pour atteindre un accord sur les questions extrême-orientales plus générales.

Le rédacteur remarque que, dès le début de la guerre sino-japonaise, la Grande-Bretagne fit connaître à plusieurs reprises qu'elle était disposée à aider à la réalisation d'un accord en Extrême-Orient, à condition que ses services soient acceptés en même temps par la Chine et par le Japon et que l'accord qui interviendrait soit équitable.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2^{ème} page)

serve :

Le commandement a un rôle important parmi les facteurs de la victoire. Si l'armée française s'est effondrée si rapidement, la faute en est sans doute à la faiblesse de son commandement, qui a été exploitée par le commandement ennemi. Le matériel et l'outillage de l'armée française n'étaient pas inférieurs à celui de l'armée allemande au point de réduire à zéro toutes les chances de victoire. Un commandement à la hauteur aurait trouvé le moyen de compenser cette faiblesse. Et une grande armée ne se serait pas effondrée en 6 semaines.

Une autre cause de la défaite française réside dans le fait que l'état-major n'était pas à la hauteur de sa tâche. Si la ligne Maginot n'a pas été prolongée jusqu'à la mer, c'est sa faute. Si les Français ne se sont pas adaptés aux nouvelles méthodes de guerre allemandes, c'est encore la faute de leur état-major. Si l'armée française est entrée en guerre avec un matériel insuffisant, c'est toujours sa faute.

Cet exemple, le plus récent, que nous avons choisi parmi des centaines, démontre l'importance que revêt l'Académie de guerre.

Rome, 16 - Le rédacteur diplomatique de l'Agence Stefani écrit :

CE QUE SIGNIFIE LE DESARMEMENT

Le désarmement que l'Angleterre se propose d'imposer à l'armée égyptienne signifie surtout deux choses :

1o) L'Angleterre ne se sent plus sûre des armes dont disposent les Egyptiens ;

2o) Les Anglais ont l'intention de violer les clauses bien connues du traité anglo-égyptien.

Pour se rendre compte, en outre, du caractère absolument arbitraire des décisions britanniques, il faut considérer que les armes que possèdent les Egyptiens sont celles qui leur ont été fournies, il est vrai, par les Anglais mais qui ont été payées avec de l'argent égyptien. Il est donc naturel que cette décision britannique éveille parmi les Egyptiens un sentiment de méfiance et surtout de révolte.

L'ATTITUDE DE L'ITALIE

Quant à l'attitude italienne devant ce

Les discours de M. M. Alexander et Churchill

(Suite de la 1^{ère} page)

Bretagne, le gouvernement Churchill fait alterner l'expression de sa décision acharnée de combattre avec des appels très touchants à la pitié américaine. Cette attitude contradictoire dit le journal, est déjà par elle-même un symptôme et un aveu de faiblesse. Le ministre de la Marine, M. Alexander, a répété hier que la nécessité pourrait s'imposer de transférer le gouvernement au Canada. C'est vers le Canada que se dirigent des centaines de milliers de citoyens britanniques parmi les plus connus. Un gouvernement qui formule de pareilles hypothèses et prend de pareilles mesures réussira difficilement à convaincre le pays de sa foi en une victoire immanquable.

La preuve la plus écrasante de cette faiblesse fut donnée toutefois par le dernier discours à la radio de M. Churchill qui a affirmé que Londres sera défendue maison par maison comme si la grande métropole britannique devait être transformée en champ de bataille et réduite en cendres.

La vérité est que l'Angleterre, qui prétend sauver le monde et qui a perdu beaucoup de pays d'Europe par la promesse de sa protection inexistant s'aperçoit qu'elle ne peut même pas se sauver elle-même. En apparence, la Grande-Bretagne est en guerre avec les puissances de l'Axe; mais demain l'histoire dira que la Grande-Bretagne est actuellement en guerre avec le Continent tout entier, dont l'Italie et l'Allemagne sont la voix et la force.

L'EX-ROI D'ALBANIE DESIRE SE TRANSFERER EN AMERIQUE

Washington, 16 - On apprend que l'ex-roi Zogu d'Albanie a demandé le visa de ses passeports pour lui et les membres de sa famille, en vue d'émigrer en Amérique. Les autorités n'ont pas encore accordé le visa demandé.

Le conseil des ministres français

Vichy 16 A.A. - Le Conseil des ministres s'est réuni hier de 8 à 20 heures. Il examina les questions de politique extérieure, l'application de la convention d'armistice, la reprise de la vie administrative, le problème des réfugiés et de l'agriculture.

Le point de vue de l'Italie

nouvel attentat anglais contre l'Egypte et devant la manœuvre anglaise tendant à se servir des armes et des territoires égyptiens contre l'Italie, on confirme dans les milieux autorisés romains ce que le chef du gouvernement a déjà déclaré il y a quelque temps, savoir, que l'Italie n'entend pas entraîner l'Egypte en guerre. Mais d'autre part, elle ne peut pas ne pas combattre l'armée britannique sur le sol égyptien dont elle veut se servir. Le respect pour l'Egypte, proclamé par l'Italie, ne peut être poussé jusqu'à laisser aux Anglais toute latitude pour attaquer, en parlant de l'Egypte, les territoires italiens de l'Afrique du Nord.

COMME EN ESPAGNE

On ajoute d'ailleurs dans les milieux susdits que l'Italie entend combattre les Anglais sur le sol égyptien et non pas le peuple égyptien : on affirme que l'Italie est prête à fournir à l'Egypte tout son appui et toute son aide contre l'oppression, ainsi qu'elle l'a fait en faveur de l'Espagne franquiste.

LA BOURSE

Ankara 16 Juillet 1940

(Cours informatifs)

CHEQUES

	Change	Monnaie
Londres	100	5 24
New-York	100	143.—
Paris	100	
Milan	100	
Genève	100	29.52
Amsterdam	100	
Berlin	100	
Breuxelles	100	
Athènes	100	0.9975
Rafis	100	1.7475
Madrid	100	13.90
Varsovie	100	
Budapest	100	26.2925
Bucarest	100	0.625
Belgrade	100	3.425
Yokohama	100	33.13
Stockholm	100	31.005

LES COMMUNIQUÉS

(suite)

(Suite de la 3^{ème} page.)

gistra des coups directs sur deux grands réservoirs de pétrole. Une seconde explosion fut beaucoup plus forte que la première. Des avions du type Blenheim attaquèrent de grands dépôts d'artillerie à Bardia sur lesquels des coups directs furent enregistrés.

Nairobi, 16 A.A. - Communiqué du 15 juillet :

Le calme a régné dans la région de la frontière septentrionale. Les troupes britanniques à Turkana se retirèrent après avoir achevé la destruction du poste ennemi de Namaraputh.

Admis à la sujétion turque

Le Conseil des ministres a accordé la sujétion turque à 3896 compatriotes réfugiés ou immigrés en Turquie des pays étrangers.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Nesriyat Müdürü :

CEMIL SIUFFI

Bahok Basimevi, Galata, Saint-Pierre Ha

Istanbul